



Il s'agit d'un moyen

simple et efficace de soutenir

les causes qui sont importantes pour vous.

La philanthropie, une affaire de famille

Au moment où Rick Landry, auparavant vice-président à la fabrication au sein de Research in Motion (RIM), exerçait certaines de ses options d'achat d'actions, en 2007, il a suivi le conseil de Blair Fingland, son conseiller en placement de TD Waterhouse, et donné des actions qu'il détenait dans la RIM à la Fondation de dons particuliers (FDP), établissant ainsi la Landry Family Foundation. Bien que la motivation première de M. Landry lors de l'établissement de la fondation était plutôt axée sur les avantages fiscaux accordés lors de dons de titres, sa femme, Debbie, une ancienne enseignante au secondaire, estimait que cette décision permettrait de disposer d'un cadre organisationnel à l'intérieur duquel la famille pourrait structurer ses activités philanthropiques et aussi de continuer d'inculquer aux enfants l'importance de rendre à la communauté ce qu'ils ont reçu.

« Les dons de bienfaisance ont toujours été une valeur importante pour notre famille », déclare Debbie. Depuis que les enfants ont deux ans, nous avons introduit un volet charité à chaque fête d'anniversaire au lieu de donner des cadeaux. Par exemple, lorsque mon fils aîné a eu huit ans, un tsunami s'est abattu sur le Sud-Est asiatique. Nous avons donc recueilli des dons pour la Croix-Rouge. Lors d'une autre fête d'anniversaire, nous avons demandé aux

invités d'apporter des billets d'autobus, lesquels ont par la suite été donnés à un refuge pour sans-abri. « Il est rare que notre famille envoie des chèques par la poste lorsqu'il est question de dons de bienfaisance. Habituellement, nous choisissons un organisme de bienfaisance que nous visitons en famille. Au moment de décider comment répartir les décaissements annuels provenant de la Landry Family Foundation, chaque membre de la famille joue un rôle clé. »



Rick et Debbie Landry

Grâce à l'établissement de la fondation, les enfants prennent connaissance du

catalogue de Vision Mondiale et chacun d'entre eux choisit un programme différent. Le fils cadet des Landry, un amoureux des animaux, a choisi de mettre sur pied une écurie dans un pays du Tiers-Monde. Un autre de leurs enfants a choisi de réintégrer des enfants-soldats dans leur environnement pour qu'ils puissent reprendre une vie normale. Le troisième enfant a décidé de meubler une salle de classe entière. Rick et Debbie concentrent leurs efforts à aider leur communauté locale en appuyant *Kidsability*, un centre qui vient en aide aux enfants handicapés, ainsi que *Centraide de Kitchener-Waterloo*. « Centraide est un organisme très important ici, car la récession a durement frappé la région de Kitchener-Waterloo. La crise économique s'est étendue du secteur manufacturier jusqu'à celui des services. Le taux de chômage atteint 10 % — le troisième en importance parmi les villes canadiennes, derrière Windsor et St. Catherines.

En janvier 2009, après une carrière réussie au sein de la RIM, Rick a eu la chance de pouvoir prendre sa retraite. « Les longues heures de travail ainsi que les nombreux voyages que mon travail exigeait rendaient la situation familiale difficile compte tenu de l'âge de nos trois fils : six, huit et onze ans. » a déclaré Rick.

Suite à la page 2



Dons de bienfaisance pendant une récession

Par Jo-Anne Ryan

Pendant un ralentissement économique, plus de gens ont recours à des organismes de bienfaisance pour manger, trouver un refuge, des médicaments et satisfaire d'autres besoins fondamentaux. Les organismes de bienfaisance sont touchés par ce problème, car la demande pour leurs services augmente, alors que les sources de financement sont en voie de tarissement. « L'économie et l'incertitude concernant l'année à venir ont des incidences sur tous les organismes de bienfaisance », soutient Frances Lankin, présidente du conseil et chef de la direction de l'organisme Centraide de Toronto. « Pour des milliers de gens de Toronto, les temps sont très difficiles. Les organismes communautaires de première ligne de Centraide commencent déjà à voir une augmentation importante de la demande de services provenant de familles en difficulté et de personnes ayant perdu leur emploi. C'est difficile à l'heure actuelle, mais ça le deviendra encore plus et il est impératif d'atteindre davantage de personnes qui peuvent nous prêter main forte en faisant des dons. »

Alors, comment pouvez-vous aider les organismes de bienfaisance à surmonter la crise économique?

Donnez vos titres perdants

Si vous possédez des titres, certains peuvent être négociés à un prix nettement inférieur à leur prix d'achat. Si tel est le cas, songez à provoquer

une perte en capital en vendant un ou plusieurs de vos « titres perdants » ainsi qu'à donner le produit de la vente à un organisme de bienfaisance. Ainsi, en plus de recevoir un crédit d'impôt pour don de bienfaisance, vous subirez une perte en capital, laquelle peut être utilisée pour compenser les gains en capital réalisés durant l'année en cours ou lors des trois dernières années, ou encore, être reportée indéfiniment.

Donnez de votre temps

En ces temps difficiles, avec autant de personnes qui ont perdu leur emploi, un grand nombre de ces travailleurs compétents pourraient mettre à profit leur temps et leurs talents. Si vous constatez que vous avez du temps libre, pensez à faire du bénévolat auprès d'un organisme de bienfaisance. En plus de faire bénéficier l'organisme de votre expertise, vous aurez l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences et d'élargir votre réseau.

Faites un don planifié

Si votre situation financière actuelle ne vous permet pas de faire un don dans l'immédiat, pensez à faire un don planifié, comme un legs dans votre testament ou une police d'assurance-vie. Un don planifié vous permet de faire un don important à un organisme de bienfaisance sans épuiser vos réserves mises de côté pour parer à vos besoins quotidiens. Il vous donne l'occasion de partager la réussite présente et future de l'organisme de bienfaisance que vous avez choisi.

Soulignez une occasion spéciale en donnant

Si vous prévoyez organiser un événement à venir, tel un mariage, un anniversaire ou des vacances, pensez à donner à votre célébration un aspect caritatif. Invitez des gens, et demandez-leur de faire un don à l'organisme de bienfaisance de votre choix plutôt que de faire un don matériel ou d'acheter des articles pour fêtes. Si vous participez à une occasion spéciale, communiquez votre passion pour la philanthropie en offrant à l'invité d'honneur une carte-cadeau de Canadahelps.org. Les événements spéciaux revêtent une importance encore plus grande lorsque vous appuyez votre organisme de bienfaisance préféré et transmettez aux autres l'envie de donner.

Établissez un compte de donateur

Ainsi, vous serez certain que des fonds seront disponibles de façon constante, et serviront à appuyer les causes importantes à vos yeux, bon an mal an. Le don minimal pour l'établissement d'un compte de donateur auprès de la FDP n'est que de 10 000 \$.



Photo: ©Greg Parcek

Jo-Anne Ryan

Vice-présidente, Services des conseils philanthropiques TD Waterhouse Canada Inc. et Directrice générale Fondation de dons particuliers

www.tdwaterhouse.ca/privategiving

Suite à la page 1 « La philanthropie, une affaire de famille »

Il peut maintenant consacrer plus de temps au bénévolat. Il est vice-président du Bureau des gouverneurs du Conestoga College, qui connaît actuellement une expansion importante.

La possibilité de mettre l'accent sur la forme physique constitue un autre

avantage de la préretraite. Il est devenu un passionné de cyclisme et participe à toutes les activités sportives de ses fils. « C'est également merveilleux de pouvoir agir à titre d'entraîneur pour l'équipe de base-ball de mes fils, plutôt que de me limiter à regarder les parties en parlant au téléphone cellulaire. »

Les enfants Landry ont de la chance d'avoir des parents qui donnent de si beaux exemples de bénévolat, de dons de bienfaisance ciblés et d'engagement communautaire, car, de cette manière, ils aspireront à en faire autant à l'âge adulte.



Investir dans Power of Women et Dreams of Girls

Jo-Anne Ryan, directrice générale, accorde une entrevue à Bev Wybrow, Présidente du conseil et chef de la direction, Fondation canadienne des femmes

Jo-Anne : Que fait la Fondation canadienne des femmes (FCF)?

Bev : La Fondation canadienne des femmes est la seule fondation à l'échelle nationale qui se consacre à l'amélioration de la qualité de vie des femmes et des jeunes filles au Canada. Nous mobilisons des fonds en vue d'effectuer des recherches sur les meilleures pratiques ainsi que de financer et disséminer les approches les plus efficaces pour mettre fin à la violence faite aux femmes, aider les femmes à faible revenu à sortir de la pauvreté et amener les jeunes filles à avoir confiance en elles, à avoir du courage et à acquérir une bonne capacité de raisonnement. Nous investissons dans la force des femmes et les rêves des jeunes filles.

La Fondation canadienne des femmes, qui se classe parmi les dix plus grandes fondations de femmes au monde, a amassé plus de 21 millions de dollars et soutenu plus de 825 programmes un peu partout au Canada depuis 1991. Nous sommes en communication avec plus de 3 000 organismes qui soutiennent la cause des femmes et de leurs enfants partout au Canada; ce qui nous permet de communiquer avec plusieurs petits organismes qui interviennent auprès des femmes défavorisées ou vivant dans des régions rurales éloignées ou dans les régions du Nord du Canada, et de leur apprendre à présenter une demande de subvention. Nous visons à ce que nos fonds soient destinés aux femmes et aux jeunes filles faisant face à des obstacles de taille et qui, traditionnellement, ont eu le moins souvent accès aux fonds provenant de la philanthropie.

Jo-Anne : Donc, les femmes sont les bénéficiaires principales du FCF?

Bev : Notre travail vise à donner aux femmes et aux filles des outils leur permettant d'envisager leur vie sans contraintes, de devenir financièrement autonomes, d'être exemptes de violence et de contribuer pleinement à la société, laquelle n'en deviendra que plus sécuritaire, forte et prospère pour tous et toutes. Selon Kofi Annan, ancien Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, « lorsque les femmes sont épanouies, toute la société en profite et les générations qui suivent ont de meilleures chances de bien commencer leurs vies. »

Il est maintenant reconnu en matière de développement international que la meilleure façon d'aider les enfants vivant dans la pauvreté est de soutenir leur mère. Lorsque les femmes sont plus fortes et commencent à sortir de la pauvreté, cela crée un effet d'entraînement. Comme elles contribuent à l'économie, elles aident d'abord leurs enfants et leur famille, puis passent au travail bénévole au sein de leur communauté. Venir en aide aux femmes est bon pour les enfants, les familles, les communautés, et pour notre économie.

Jo-Anne : De quelle façon votre organisme et les organismes avec lesquels vous collaborez sont-ils touchés par la récession?

Bev : Ces temps-ci sont certainement très difficiles pour chacun de nous. Les organismes communautaires que nous appuyons constatent un accroissement de la demande de services, tout particulièrement ceux qui œuvrent auprès des femmes maltraitées, ou qui offrent des services liés à la pauvreté, tels les banques alimentaires, les organismes offrant des conseils en matière d'emploi et de développement économique. Il est permis de craindre que les difficultés économiques croissantes rendent encore plus difficile pour les femmes de prendre la décision de fuir une situation de violence.

En même temps, les organismes de bienfaisance vivent de plus en plus d'incertitude quant à leurs sources de revenus – les dons provenant du gouvernement, des organismes Centraide, des individus et des fondations sont en danger. Les commandites d'entreprises et la vente de billets pour les collecteurs de fonds sont en baisse. Les difficultés sont encore plus importantes au sein des communautés qui assistent à d'importantes pertes d'emploi et à des perturbations économiques.

La réponse des organismes met davantage l'accent sur les services principaux et la recherche de nouvelles façons de collaborer. Chez les groupes de coordination, comme la FCF, le besoin se fait de plus en plus sentir d'aider les groupes à partager les enseignements tirés : les organisations de femmes, dont plusieurs étaient de petits organismes qui, au début, n'étaient pas dotés de fonds suffisants, n'ont pas une grande expérience en matière de collecte de fonds. Il existe un grand besoin de renforcer les capacités dans ce domaine et d'apprendre à mieux utiliser la technologie afin de réduire les coûts et communiquer avec les personnes qui soutiennent les communautés.





Suite à la page 3 « Investir dans Power of Women et Dreams of Girls »

Nous nous efforçons également de transmettre de l'information sur les femmes et sur la philanthropie. Nous fournissons un moyen aux entreprises de soutenir leurs clientes et leurs employées dans le règlement de leurs préoccupations. Pour les donateurs particuliers, nous soulignons l'importance d'user de stratégie en matière philanthropique, et de refléter les valeurs de chaque personne. Malgré les temps difficiles que nous vivons, les femmes particulièrement ont plus d'argent que jamais elles n'en ont eu dans le passé. Comment cet argent peut-il être utilisé pour favoriser le changement et aider d'autres femmes et enfants?

Jo-Anne : Les médias annoncent régulièrement de mauvaises nouvelles. Si nous avons moins à donner aux organismes de bienfaisance, comment proposez-vous de donner d'une manière à maximiser l'impact?

Bev : Agissez de façon stratégique en matière de philanthropie! La plupart de nous croulons sous les demandes provenant d'organismes de bienfaisance, mais si vous déterminez les objectifs que vous voulez réellement atteindre, vous pouvez effectuer des choix stratégiques, en fonction de votre argent et de votre temps. Cela offre également l'avantage qu'il est plus facile de dire non. Vous ressentez moins de culpabilité lorsque vous pouvez déclarer que votre

activité philanthropique met l'accent sur les questions qui vous concernent le plus. Et plusieurs dons plus importants peuvent avoir une portée plus grande qu'un grand nombre de petits dons.

Jo-Anne : Derniers conseils destinés à aider les organismes de bienfaisance en période de récession?

Bev : Une bonne activité philanthropique est axée sur les relations – entre les donateurs et leurs valeurs, entre les donateurs et les organismes de bienfaisance, enfin, entre les organismes de bienfaisance et leurs collaborateurs. Voici maintenant le moment idéal pour nous concentrer sur l'établissement de ces relations.

En période de récession, les organismes de bienfaisance et les donateurs doivent planifier et se rappeler à quel point l'existence d'organismes sans but lucratif est importante à la santé de nos communautés et à l'économie dans des temps difficiles.



Bev Wybrow

Présidente et chef de la direction
Fondation canadienne des femmes
www.canadianwomen.org

Vos questions

Q. *J'ai remarqué qu'en 2009, mon compte de donateur contenait beaucoup moins d'argent à remettre aux organismes de bienfaisance. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi?*

R. En vertu des règles fiscales, la FDP doit généralement verser au moins 3,5 % de sa valeur chaque année. L'idée d'un fonds de dotation est de verser le revenu alors que le capital demeure relativement intact. La FDP a, en règle générale, versé 5 % de sa valeur. L'année 2008 a été difficile pour les marchés et, en 2009, certains fonds de dotation ont fait l'objet d'une décision de ne verser aucun montant. Le conseil d'administration de la FDP a plutôt choisi de verser 4 % de la valeur établie au 31 décembre.

Q. *La FDP peut-elle être utilisée pour créer des bourses d'études?*

R. La FDP doit verser des fonds à un organisme de bienfaisance enregistré, non à un particulier. Nous avons un certain nombre de donateurs d'une FDP qui ont créé des bourses d'études universitaires. Le donateur travaille en collaboration avec l'université ou le collège afin de déterminer les modalités de la bourse d'études, notamment les critères d'admissibilité, les rapports, etc. La FDP assure le financement annuel de la bourse d'études. Après avoir pris connaissance du type de bourse dont vous souhaitez doter la FDP, nous nous ferons un plaisir de collaborer avec vous ainsi qu'avec une autre institution pour que la bourse d'études devienne réalité.

Au nom du conseil d'administration, nous vous souhaitons un très bel été sécuritaire! Vous avez des questions ou des commentaires? Veuillez les faire parvenir à joanne.ryan@td.com

TD Waterhouse Canada Inc. est une filiale de La Banque Toronto-Dominion. TD Waterhouse Canada Inc. – membre du FCPE.
TD Waterhouse est une marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion, utilisée sous licence.

Les renseignements contenus dans ce bulletin ne sont fournis qu'à titre informatif. Les renseignements proviennent de sources jugées fiables, mais nous ne pouvons garantir ni leur exactitude ni leur exhaustivité. Ces renseignements ne doivent pas être considérés comme des conseils financiers, fiscaux, juridiques ou de placement. TD Waterhouse Canada Inc., La Banque Toronto-Dominion ainsi que ses sociétés affiliées et divisions apparentées ne peuvent être tenues responsables des erreurs ou omissions que pourrait contenir ce document, ni des pertes ou dommages subis.